FEUILLETON.

MAMAN BELLE

EN UN ACTE.

Par Maurice Lecomte.

(Suite.)

(*Voir le numéro de dimanche.*)

SCÈNE NEUVIÈME.

Alice seule.

Alice [*en proie à une vive émotion, demeure muette, un instant, puis tout à coup, elle sanglote.*] Mon Dieu!.... Mon Dieu.... [*Elle se laisse tomber dans un fauteuil.*] Maurice.... Maurice, se sont là vos amis!.... Et il fréquente de pareils hommes.... Oh! il ne leur ressemble pas, lui.... Le vendredi.... quelquefois le mardi.... Deux fois par semaine, le club.... Et il en sort seul, quelquefois.... Une fois, il n'est rentré à la maison qu'à deux heures du matin.... (*Se levant brusquement.*) Mais c'est impossible.... Dieu, quelles affreuses pensées.... Que je suis malheureuse!.... (*Elle pleure et se cache le visage dans ses deux mains et son mouchoir. Subitement, elle relève la tête, l'œil sèche.*) Oh! je saurais tout.... Je veux tout savoir.

SCÈNE DIXIÈME

Maurice, Alice.

Maurice, (*entre brusquement et se dirige vers sa femme, dont il prend les mains. Celle-ci détourne la tête, comme si elle n'osait le regarder en face.*)—Comment, tu es seule! Où est Benjamin? Où est ta mère?

Alice, [*sans lui répondre, et lui désignant un fauteuil d'un signe de la main.*]—Maurice, asseyez-vous, là, et causons.

Maurice (*l'attirant vers lui*) — Qu'est-ce que tu as, Alice? Pourquoi cette tristesse. Laisse moi te dire.... Après l'arrivée inconcevable de ta mère, je suis monté dans ma chambre, où je me suis enfermé. J'ai fait ma malle et je pars pour New York avec Benjamin s'il y consent. Tu comprends que je ne puis rester ici; mon départ coupera court à toute querelle avec ta mère. Je préfère me priver du plaisir d'être près de toi, pendant quelques jours, ma chère enfant. Je dois partir; je crains de faire sentir à ta mère que je suis outré de la façon, dont elle s'est conduite, à son arrivée, vis à vis de mon hôte, Benjamin, et de moi-même.

Alice (*triste et soucieuse*) — Il ne s'agit pas de ma mère; tu ne partiras pas, je ne le veux pas, à tout prix.

Maurice.—Que signifient tes paroles, ma chérie; tu me fais de la peine.... (*s'animant*) mais, tu pleures, je crois.... Qu'y a-t-il?.... Que se passe-t-il?....

Alice.—Maurice, m'aimez-vous, m'aimez-vous encore?....

Maurice. — Que veux-tu dire, Alice, tu me fais peur.... Tu sais bien que je n'ai rien de plus cher que toi, au monde.... Voyons, mon enfant, parle, parle, explique-toi, je n'y comprends rien....

Alice.—Oh! Maurice, dis-le moi franchement; vas-tu au club les mardis et les vendredis, lorsque tu sors, le soir?

Maurice.—Mon amie, tu sais bien que oui.... Si cela te fait de la peine, je suis prêt à ne plus sortir, je passerai près de toi, toutes mes soirées....

Alice.—Mais, tu ne restes pas tout le temps au club, tu sors, tu te promènes....

Maurice. — Mais oui, quelquefois; s'il y a un ami malade ou convalescent, je vais parfois, le soir, prendre de ses nouvelles. Tu sais bien que, dans la journée, mes affaires absorbent la plus grande partie de mon temps; je profite de ces soirs libres, pour faire ces visites. Je t'en ai souvent parlé. Quelques amis et moi, nous promenons, certains soirs, en fumant notre cigare....

Alice [*vivement*].—Oh! jure moi que tu me dis la vérité.

Maurice. — Certainement, de grand cœur, je te le jure.

Alice. — Oh! merci, Maurice, merci, tu m'enlèves une grosse peine du cœur.... Pardonne-moi ... Pardonne-moi d'avoir douté...

Maurice [*surpris et contrarié*].—Douté de moi, Alice? Grand Dieu! qui donc a pu te jeter dans l'esprit un pareil venin?....

Alice.— J'ai appris.... je sais qu'il y a des hommes, qui disent aller au club et vont courir le....

Maurice.—Ta mère.... Je parie que ta mère....

Alice.— Oh! n'accuse pas ma mère, Maurice, non, non, ce n'est pas vrai; j'ai pensé cela moi-même, j'étais folle.... pardonne moi.

Maurice [*à part*]. — Vipère de Belle-Maman, tu me le paieras. (*Haut*) Voyons, Alice, ne parlons plus de ces choses, oublie tout cela et ne doute plus de ton Maurice. J'oublie tout moi-même.... Et Benjamin, où est-il?

Alice [*troublée*].—Je.... je crois qu'il est parti....

Maurice.—Parti!

Alice [*prenant la main de Maurice*].—Oui, il m'a dit des choses désagréables et je.... je l'ai.... je lui ai dit de s'en aller....

Maurice—Des choses désagréables! oh! il a voulu te faire la cour, n'est-ce pas? Il est insupportable ce Benjamin, quel incorrible! Avec toutes les femmes c'est la même chose. Voyons, mon amie, reprends ton calme. Benjamin n'est pas un méchant garçon, je le connais, c'est seulement un fat accompli. Il se figure que toutes les femmes doivent tomber amoureuses de lui, à première vue. (*Il rit.*) Mais ris donc, toi aussi, de ces choses-là, au lieu de t'en fâcher.. Oh! écoute moi, il m'est venu une idée bien drôle.... J'ai envie de faire marier Benjamin.

Alice—Marier, avec qui? [*A part*] Le monstre, il ne le mérite pas.

Maurice, (*hésite un peu, rit, puis:* Avec ta mère. (*à part*) De cette façon je me débarrasse des deux et me venge.

Alice, (*étonnée et riant*)—Es-tu fou....avec maman!....Oh! non Maurice....tu n'y penses pas.

Maurice — Eh! bien, nous aurons un beau-père, voilà tout. Une fois marié, je suis sur que Benjamin sera.... sera calme. Il est temps, du reste, qu'il se range. Quant à la fortune de ta mère, qu'elle aille au diable....(*à part*) et elle aussi, pourvu qu'elle nous laisse la paix. (*Haut*) Dis donc, aide-moi à arranger notre petite comédie. [*Il dresse un panneau ou écran*] *paravent*] *parallèlement à l'un des côtés de la scène et près du mur, de façon que le public puisse voir derrière.*] Comme cela,.... tu verras, ça réussit toujours; nous allons rire. Je parie que s'il se trouve seul avec ta mère, il voudra lui faire la cour aussi, et alors....,

Alice—Oh!....

Maurice—Je t'assure, et nous les surprendrons au bon moment. (*A part*) Si ça ne réussit pas, je chasse tous les deux de la maison et il lui fera sa déclaration en route, dans le train, s'il le désire. (*Haut*) Mets-toi là et ne bouge pas surtout. (*Alice un peu confuse et inquiète se prête à contre-cœur aux exigences de Maurice, qui place sa femme derrière le paravent, ainsi que deux chaises. Il range sur la scène, deux fauteuils près du paravent.*) Je vais écrire deux billets et je te rejoins dans une minute. [*Maurice écrit deux billets et sonne; la bonne entre.*] Tenez, Bessie, portez ce billet [*avec une grosse voix*] à madame ma Belle-Mère, et celui-ci à Benjamin. [*La bonne sort, après que Maurice lui a dit quelques mots à l'oreille.*] [*Il arrive près d'Alice et s'assied.*] Surtout, ne ris pas, n'éternue pas.... mouche-toi, voyons, mouche-toi [*ils se mouchent ensemble.*] Pas un mot et attendons.

SCÈNE ONZIÈME.

Maman-Belle (*Alice et Maurice derrière l'écran*).

Maman-Belle [*entrant*]. — Décidément, il me sera impossible de voir mon gendre, aujourd'hui.... Que signifie ce billet [*elle lit:*] "Trouvez, de suite, un moment, je désire vous parler, n'importe où, au salon, par exemple, s'il n'y a personne: j'ai a vous faire une communication." Signé: illisible. Je pense que ça doit être Benjamin. Eh! bien, j'en ai aussi une à lui faire, une communication, et à lui demander diverses explications au sujet de mon gendre.... Ah Monsieur mon gendre, c'est ainsi que vous traitez votre seconde mère. On va vous montrer que l'on saura se passer de vous.... On est jeune encore!.... Et puis je l'ai deviné ce Benjamin, c'est certainement un homme qui flirte ou veut flirter avec ma fille.... Pauvre délaissée!.... Eh! bien, moi, je la sauverai puisque vous, Monsieur mon gendre, vous nous abandonnez toutes les deux, là, sans défense.... Ce sera ma vengeance, vous m'entendez?....

La fin à demain.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 10 NOVEMBRE 1896.

Bayou Barataria—LYNN J., à 8 a m

Haut du fleuve—JOHN HOWARD, à 12 m

Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 m

Waterloo—WHISPER, à 5 p m

MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1896.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 a m

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 m

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m

Grand Lake—NATCHEZ, à 5 p m

Bayou Sara—ST-JOHN, à 5 p m

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 p m

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 35 à 50c. de plus par baril. Pitch $2 00 à $ 2 25; goudron de charbon $3 75 à 4 00 le baril; goudron de pin $3 50 à 3 75. Résine selon la qualité $1 50 à $2 60.

Essence de térébenthine 26.

Jobbing 5c. de plus le gallon.

TONNELLERIE—La demande est modérée.

Nouveaux boucauts de sucre et boucauts de sucre de seconde main en demande modérée.

Nouveaux boucauts de sucre. ...	$2 25
.. barils de mélasse.....	1 10
.. Demi-barils de mélasse	75c.
Boucauts de sucre 6 hoops.....	32c.
do do 8 hoops.....	34c.
Barils de riz..... ..	34c.
Hogshead hoop poles.....	$40 00
Bbls hoop poles, par 1000.....	$16 00
Hhd staves, par 1000.....	Pas de demande
Bbls staves, par 1000.....	$13 00

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 26 à 28c.; famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; car loads $4 00 à 4 25 per ton.; anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 35 à 40c. le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur la rive) 22½ a —c.

ALABAMA—Par baril Corona 45c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c; nut splint coal 35c.; Oahaba 45c.; steam coal sur chars $3 00 à 3 25 le ton

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville.....	150@175
Mulets pour habitations sucrières...	125@160
Mulets pour riz et coton.....	60@100
Chevaux de selle et de voiture.....	—@—
Bons chevaux de trait.....	100@150
Chevaux communs.....	50@100

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 10 Nov. 1896.

Indications pour la Louisiane—Temps: Beau; plus chaud; vents d'est.

Température du 9 novembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	44	7
Midi.....	52	11
3 P. M.....	58	14
6 P. M.....	56	12

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de l'état-civil dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Gustave Péres à Alida Angel; William H. Davis à Florence Manaber; Jules St-Germain à Philomène Aimée D'Aquin; Richard E. Burrell à Cécilia E. Smith; William O'Neill à Barbara Roth; Edouard Joseph Brice à Catherine Clair; William H. Sterling à Mary L. Fetsch; John Henry Decker à Marie Eugénie Tréné; William T Cummings à Willie Douglas; Ernest V. Maurin à Mme Charlotte Klein, veuve de Daniel Doanelly.

NAISSANCES—Mmes J. E. Hutchins, une fille; S. L. Johnson, un garçon; H. Wurdemann, une fille; T. Scott, un garçon; G. Spano, une fille; C. W. Harold, un garçon; L. Rolls, un garçon; A. J. Gauthier, une fille; J. Fischer, une fille; P. J. Daniels, un garçon; J. Campbell une fille; J. Blessing, une fille; C. Oil, une fille; G. Caldesone, une fille.

DÉCÈS—Dr J. Lyons, 59 ans, 4124 Prytanée; J. Kneale, 22 ans, 1621 Avenue St-Roch; J. Rhote, 55 ans, 716 Avenue Lafayette; J. Holzwarth, 56 ans, 71 and Miro; J. R. Lund, 56 ans, 850 Avenue St-Charles; Catherine Charles, 37 ans, 426 rue des Martyrs; E. Symma, 67 ans, 1112 rue Lafayette; A. M. Levy, 57 ans, 120 Dauphine; H. Roy, 17 ans, 2026 St Philippe; Jane Hudson, 67 ans, 712 St James; Lena M. Leidnel, 2 mois, St Bernard et Abondance; L. Webb, 53 ans, 1015 St Thomas; L. Gangeloese, 53 ans, 502 Hopital; Betsey Gohens, 52 ans, 3023 Marais; Eugène Alien, 19 ans, Hopital de Charité.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations

Mme O. M. Nesid à Mme M. P. Herard, deux terrains bornés par les rues Annunciation, Laurel, Calhoun et Foucher, $1,175.

A. D. Doriocourt à A. Marques, un lot de terre borné par les rues Scott, Toulouse, St-Pierre et Pierce, $9.

People's Homestead Association à Mme M. E. Cooper, un terrain borné par les rues Arabella, Chestnut, Camp et Joseph, $3,400.

Le même à P. C. Gaffney, un terrain borné par les rues Constance, Melpomène, Thalie et Magazine, $7,400.

Le même à T. G. Rousseau, un terrain borné par les rues Pitt, Prytanée, Eléonore et Nashville $1,200.

Le même à E. Schumert, un terrain borné par les rues Bourgogne, Romparts, Bagatelle et St-Antoine, $1,400.

Ventes totales, $9,632.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Rosetta Gravel Paving & Improvement Co. vs Wm G. Mitchell—réclamation de $354 87 sur un contrat.

A A. Griffing Iron Co. vs Summer Building supply Co.—$261 89 sur un compte courant.

Armand Raymond vs P. Caillier—$200 sur un compte courant.

Sternberg et Stern vs Léon Tykozinsky—$749 26 sur un compte-courant.

Germania Saving Bank vs Chas. P. Dielmann—action en recouvrement de $1,400 sur des billets.

J. P. Williams vs Fred Bertrand—réclamations de $1,500 sur des billets.

J. P. Williams vs Joseph Duquesne—$1,000 sur des billets.

Mme Marie Dumoulin vs C. A. Gaudet—$2,000 sur des billets.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Françoise De Mahalon, Vve Jean August, John R. Wardle et Geo. Grover.

Sarah Merith vs Marborough L. Pierce, son époux—demande de séparation.

Jennie Newroth vs Bert. Foster, son époux—demande de séparation.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. G. Baker.

Condamnation:

Wm G. Thompson—emprisonnement illégal $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Chas Diamond—larcin; 8 mois à la Maison de Refuge.

Thos Diamond et Jos Martello—larcin; un mois à la Maison de Refuge.

Joseph Walker—vol avec effraction; un an de travaux forcés.

En jugement:

Mortimer Stamps—meurtre.

Première Cour de Police Correctionnelle—Paul Woodley—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Thos J. Newhouse—bris de paix; $15 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Jennie O'Hara—bris de paix; $5 d'amende ou 11 jours de prison.

Walter, alias Skip Mosley—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Henry Barford, Wm Daley, Wm Tarrell, Wm Martin, Peter Brennen et Edward Kennedy—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Henry Redrick, vol avec effraction; Glady Weber, Jas White et Thomas Manning, actes de violence; Geo. Dougherty larcin.

Robt Smith—vol avec effraction; envoyé à la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle. Geo. Beck, John Mulcaine—bris de paix; $2 50 d'amende ou 11 jours d'incarcération.

Edw. Smith—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Mary Maye—vagabondage; $5 d'amende ou 11 jours de prison.

L. J. Benitez jeux illicite; $2 d'amende ou 11 jours de prison.

Nathan Raymond—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

G. W. Rice, Chas Davis, Aaron Riggins et M L. Brick—allures suspectes; $15 d'amende ou 20 jours d'incarcération

Martin Selph—ivresse, bris de paix, bataille et violation de l'ordonnance 4782; $75 d'amende ou 90 jours de prison.

R. Lasse—ivresse et allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

F. Levi et Hy Williams, actes de violence; J. F. Weir, allures suspectes; Henry Williams et Alex Thompson, bataille et bris de paix; George Gallagher, bris de paix et attaque à main armée; Wm McLaughlin, larcin.

Amende de 25 dollars.

Le recorder W. G. Thompson, de la Troisième Cour de Police Correctionnelle, a été condamné, hier matin, à une amende de $25 par le juge Baker.

Thompson a été trouvé coupable, ces jours derniers, d'avoir illégalement emprisonné un nommé Carl Lindstrom. Il a payé l'amende et a été aussitôt mis en liberté.

Collision.

Une collision s'est produite, hier soir, vers sept heures, à l'angle des rues Julie et S. Peters, entre le char électrique No 188, en charge de l'électricien Joseph Thine, et un camion que conduisait Baptiste Bochan. Dommages, $25.

Tentative de Suicide.

Jane Harvey, une femme de couleur, incarcérée dans la station du onzième precinct, a attenté à ses jours, hier soir, en se pendant au à barreau de sa cellule E le a été découverte à temps par le portier Jambois.

Trouvé coupable.

Mortimer Stamps le nègre accusé d'avoir tué sa maîtresse, Anna Hamilton, a comparu, hier matin, devant le juge Baker.

Le noir était accompagné de ses avocats, MM. Walker et Hollander, et M. Robert Marr occupait le siège du ministère public.

Le meurtre pour lequel Stamps est traduit devant les tribunaux date du 8 août 1895.

Vers 11 heures et demie du soir il a tiré deux coups de revolver sur Anna Hamilton à l'angle des rues Camp et Aline et l'a tuée sur le coup.

Le jury est ainsi composé:

Wm S. Jones, Chas Greenburg, Harry L. Taylor, Jos. J. D. Rush, Victor Lombou, Chas W. Themer, Paul Andry, Andrew B. Booth, Herman Pilger, H Prevost, Frank Wirth, Jr, O J. Villeré.

Le sergent de police M. P. Creagh, le premier témoin, déclare que le soir en question il a été averti par téléphone qu'un meurtre venait de se commettre. Il s'est rendu à l'endroit indiqué et, rue du Camp, entre Aline et Foucher, il a trouvé le corps d'une femme gisant à terre.

Après l'avoir examinée, il a constaté qu'elle avait reçu une balle à travers du cœur. Le sergent a fait la rencontre d'un nommé Chas. Davis qui lui a dit que Stamps était l'assassin. Aussitôt des agents de police ont été envoyés chez ce dernier et il a été mis en état d'arrestation.

Thomas Zobal, Harry B Rues, Chas Davis, Ellis Wesley et Sarah Brady ont ensuite été appelés et ont corroboré le témoignage précédent.

Stamps a dit en sa propre défense que la femme s'était suicidée, mais il n'a pu expliquer le fait des deux coups de revolver tirés.

A huit heures du soir, la question est soumise au jury, et une heure après il rapportait un verdict de coupable d'homicide.

Cour de Circuit des Etats-Unis

Juge Pardee.

MM. Geo. Q. Whitney et Badger, receveurs de la Cie d'Eclairage Electrique de la Louisiane ont fait, hier, enregistrer une pétition dans laquelle ils prétendent le rapport du surintendant de W. H. Chapman, de la Cie.

M Chapman y démontre que la Cie a besoin d'augmenter la puissance de ses machines; sans quoi, il lui est impossible de faire son service public d'une façon convenable.

Le rapport donne le compte détaillé des dépenses qu'il lui faut absolument faire pour atteindre son but.

Les receveurs ajoutent que les fonds requis ne peuvent être obtenus que par l'émission de certificats additionnels; ils demandent que la Cour les autorise, par un décret, à négocier ces certificats. Le montant s'en élève, d'après le rapport, à $28,115.

W. Swenson et Cie vs C B Darrall.

Le juge Pardee a signé, hier, l'ordre de vente de certains appareils et matériel, le 21 novembre, par le ministère du marshal Guillotte, à la maison de cour de Franklin, Le, jusqu'à concurrence du montant réclamé par les dits plaignants.

La majorité de Bryan dans la paroisse d'Orléans, 1er et 2e districts congressionnels.

Nous ne connaissons pas jusqu'ici les chiffres officiels de la majorité obtenue par Bryan dans les deux premiers districts congressionnels (paroisse d'Orléans. Les voici tels qu'ils viennent d'être publiés par le Bureau des inspecteurs d'élection:

Pour Bryan, 17 487; pour McKinley, le vote se divise en deux: Républicains blancs, 1,683; Républicains réguliers, 6,612; pour Palmer, 879.

Représentant au 55e Congrès, 1er district — Adolphe Meyer, 8,652, contre Armand Romain, 3 627.

2me district congressionnel—R. C. Davey, 8,325, contre James Legendre, 3,242.

Le temps se radoucit.

Nous étions effrayés des froids qui sont survenus récemment. Le capitaine du bureau des signaux prend soin de nous assurer à cet égard. Hier, il nous annonçait un retour aux chaleurs. Le vent avait tourné au sud. Ce changement était opéré dans toute la région du sud-ouest. La température s'était relevé au Texas. Le même phénomène doit se reproduire à la Nouvelle-Orléans et dans son voisinage; de telle sorte que la journée d'aujourd'hui sera plus chaude que celle d'hier, lundi, et d'avant hier, dimanche, surtout.

Une Grande Cérémonie à St Alphonse — 1ère Messe du Rév. Père Mahoney.

Dimanche, a eu lieu, à l'église St Alphonse, au milieu d'une foule énorme de fidèles, une grande cérémonie. Le Rév. Père George A. Mahoney, fils de M. et Mme J. O. Mahoney, très connus et très estimés dans la population catholique du quartier américain, a célébré sa première messe.

Né à la Nouvelle-Orléans, en 1872, le père Mahoney a été élevé à l'école St Alphonse; après y avoir fait de brillantes études, il embrassa la vie ecclésiastique, se rendit à Kansas City, où il fut ordonné prêtre et entra dans l'ordre des Rédemptoristes. Dimanche, à l'occasion de sa première messe, il était entouré du Père Brefliehl et du Père Fagan, nouveaux prêtres, nouveaux rédemptoristes comme lui. C'était le père Kennedy qui s'était chargé des fonctions de maître des cérémonies. Toutes les sociétés catholiques appartenant à la paroisse avaient voulu prendre part à la cérémonie et faire cortège au nouveau religieux, à l'occasion de sa première messe. L'église était splendidement décorée.

A la fin de la cérémonie, le nouveau prêtre a pris la parole et, dans une courte allocution, il a rappelé les heureux souvenirs d'une jeunesse tout entière passée au milieu de ceux qui, après avoir été ses éducateurs, devenaient ses frères en Jésus-Christ.

Le soir, il y a eu réception à la résidence de ses parents.

Hier matin, les trois nouveaux religieux, les Pères Mahoney, Fagan et Brefliehl, sont partis pour aller remplir leur mission là où ils y sont appelés par les autorités de l'ordre.

(Correspondance de l'Abeille.)

Cérémonies touchantes: Confirmation d'enfants et bénédiction de deux nouvelles chapelles.

La semaine dernière a été pleine d'intérêt pour les catholiques d'Abbeville, parmi lesquels Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque Janssens, a passé quelques jours.

Lundi, l'archevêque est arrivé par le train du soir et a été reçu à la gare par le Rév. Père Méhault, les Chevaliers Catholiques, la Société de musique et un grand concours de peuple. A son arrivée au presbytère, M. A. Golden, président des Chevaliers Catholiques, a adressé à Sa Grandeur des souhaits de bienvenue.

Mardi, l'archevêque a fait subir aux enfants se présentant pour la confirmation, l'examen d'usage sur les devoirs de la religion et a été très satisfait du résultat.

Mercredi, tous les enfants portant des bannières et des oriflammes, avec l'ordre habituel, se sont formés en procession à la porte de l'église pour aller chercher Monseigneur au presbytère. Les chants de la procession ont été dirigés le Rév. Père Léautier et le Rév. Père Grimaud, avant la cérémonie de la confirmation. L'archevêque a parlé éloquemment et d'une façon toute sympathique de la nécessité de l'instruction pour les enfants; après quoi il a donné le sacrement de confirmation à plus de 460 personnes de tous âges.

Les prêtres de la paroisse, le Rév. Père Méhault et le Rév. Elast ont eu pour les aider dans la circonstance les membres du clergé suivants: Le Rév. Léautier, S. J., Grand Coteau; Rév. Raymond, St-Gabriel, Rév. Grimaud, Mauriceville, Rév. Prim, Nouvelle-Orléans, Rév. Trainor Nouvelle Ibérie

Mercredi soir, le Rév. Père Leautier s'est rendu, accompagné du Rév. P. Prim et du Rév. P. Elast, à Cosmiade, à la nouvelle Chapelle, et y a prêché un sermon de mission. Malgré le temps défavorable il y avait foule.

Jeudi a eu lieu la dédicace de la nouvelle église de Cosmiade. L'Archevêque a été rejoint à deux milles du nouvel emplacement par une trentaine de cavaliers. Près de la chapelle se tenait une foule nombreuse. Après la bénédiction du nouveau sanctuaire, la première messe a été célébrée par le Rév. Père Leautier S. J. Monseigneur a félicité les habitants de cette nouvelle paroisse, ainsi que le curé, le Rév. Père Méhault, à l'heureuse initiative, aux généreux efforts desquels est due, l'érection de cette belle église.

Après les cérémonies, un lunch a été servi dans le nouveau presbytère.

Vendredi l'Archevêque a pris le chemin de fer, en compagnie des RR. Trainor, Prim et Elast, se rendant à Medows station, pour y bénir la nouvelle chapelle de Delcambre.

Monseigneur a été reçu à la nouvelle église, dédiée à Notre-Dame du Lac, par les RR. Méhault, Grimaud et Leautier. Là aussi les cérémonies ont été imposantes, solennelles en présence d'une nombreuse assistance. La messe a été dite par le Rév Père Trainor.

Avant de quitter Delcambre, pour se rendre à la Nouvelle Ibérie, Monseigneur a pris une légère collation chez M. Numa Andoin qui a été félicité par l'Archevêque de son concours désintéressé et assidu à l'érection de la nouvelle chapelle.

Monseigneur Janssens a promis de revenir dans le courant du mois de janvier pour bénir la troisième église, bâtie, cette année, par le Rév Père Méhault celle de Banker, non loin du magasin de Cade (bas du bayou).

A son retour en ville, l'Archevêque a félicité le curé d'Abbeville et ses paroissiens, et a promis de nommer, aussitôt que faire se pourra, un curé résident pour chaque nouvelle paroisse.

X.

HOTEL DE VILLE.

MM. Claiborne, Brittin et autres membres du comité du budget et des accroissements se sont réunis, hier soir, pour préparer le budget des recettes et des dépenses pour l'année 1897. C'est un grand travail; ils veulent le terminer à temps, pour pouvoir le présenter au Conseil de Ville, à son prochain meeting.

NOUVELLES A LA MAIN.

Perturbateurs.—A huit heures et demie, dimanche soir, des hoodlums ont tiré plusieurs coups de revolver sous le marché Kellar. L'agent de police Fordyce les a poursuivis; l'un d'eux s'est retourné et a tiré deux fois sur lui.

Vols.—A dix heures, hier matin, un nègre est entré dans la boutique du chinois Chas Gong Tee, rue Carondelet 1154, et s'est enfui en emportant une boîte contenant $3.

Le chinois a poursuivi le noir; mais celui-ci s'est retourné et lui a asséné plusieurs coups de poing sur la tête.

—Samedi soir, un voleur s'est introduit dans la cabine du capitaine McLaughlin, à bord du steamer Jeanara, au pied de la rue St-André et en a emporté divers objets évalués à $245. Le voleur a été arrêté, hier soir, par deux matelots de l'équipage qui l'ont amené à leur bord. Le butin a été retrouvé.

—Un voleur a défoncé un char à marchandises, l'avant dernière nuit, sur la levée près de l'avenue Louisiana et en a emporté plusieurs sacs de charbon.

Le charbon a été retrouvé dans la résidence de Jos O. Bailey, avenue Louisiana 715. Celui-ci a été arrêté.

Blessé.—Hier, vers midi, J. W. Harlow, un employé de l'Illinois Central R R, en accouplant des chars dans les cours de la compagnie, a été écrasé entre deux chars et grièvement blessé. Il a reçu les premiers soins à l'hôpital.

Méfaits.—Deux boîtes à lettres ont été, hier matin, trouvées ouvertes et en mauvais état, l'une coin des rues Constance et Melpomène, l'autre, rue Annonciation, entre Thalie et Melpomène. Des malfaiteurs en ont enlevé les cadenas et jeté les lettres à terre.

A l'hôpital. — Marshall Jackson, cocher, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à l'estomac, reçue, dimanche soir, au cours d'une querelle, au Bayou Lafourche.

Coup de pied.—Auguste Apron se trouvait, hier après midi, à l'angle des rues Tchoupitoulas et Valenze, lorsqu'il a reçu un coup de pied d'un mulet. Il a été transporté à l'hôpital.

Incendie.—Hier soir à huit heures, un feu a pris naissance dans une bâtisse rue de Chartres, entre Mandeville et Marigny, appartenant à Mme Vve J. Begga, et occupée par Wm. Gorgas.

Les dommages d'environ $75 sont couverts par une assurance à la compagnie Palatine.

Fausse alarme.—A huit heures, hier soir, un malfaiteur a donné une fausse alarme à la boîte No 81, placée à l'angle des rues Camp et Canal.

La pompe No 2, en se rendant à l'appel, a versé, à l'angle des rues Camp et Girod. Dommages, $25.

A Port Eads.

Port Eads, 9 novembre, six heures du soir.—Vent du nord, temps clair et froid.

Arrivés:

A 9 heures du matin, vapeur Foxhall, du Honduras espagnol; à la Royal Mail Line.

A dix heures 30 du matin, vapeur américain Breakwater, de Puerto Cortez, par voie de Livingstone et de Bélize; à la Royal Mail Line.

Vapeur anglais Blue Jacket, de St-Vincent, Cap de Verde; à Chas. F. Orthwein et fils.

A 5 heures du matin, vapeur anglais Chatfield, de Cardiff; à Mélotta et Stoddard.

A dix heures 30 du matin, vapeur anglais Navigator, de Liverpool, par voie de Colon et des ports mexicains; à Alfred LeBlanc.

THEATRES.

Académie de Musique. — AN AMERICAN BEAUTY—MISS L. RUSSELL—Il y avait une très belle chambrée, dimanche, à l'Académie de Musique, pour assister au début de Miss Lillian Russell, dans "An American Beauty". Nous n'insisterons pas sur la pièce, sur le poème, sur l'intrigue. Tout cela semble avoir été combiné en vue d'une exhibition de jolies femmes et de brillants costumes, y compris une certaine quantité de danses qui font leur effet accoutumé. Miss Lillian Russell y joue un rôle, très en dehors, écrit, taillé pour elle, et dans lequelle elle obtient un très grand succès, naturellement. Mais, si nous mettons de côté la musique à laquelle nous faisons une place à part, la pièce est au-dessous de la valeur de l'artiste. Miss Russell a de la voix, une très jolie voix; elle sait chanter; c'est une habile comédienne. Franchement, nous l'aimions mieux dans son répertoire de l'an dernier.

C'est par la musique que brille "An American Beauty." Nous ne connaissons pas le compositeur, M. Kirker. Nous ne pouvons que lui adresser des compliments sincères. C'est de la musique bien travaillée et bien réussie. C'est surtout dans les ensembles que se fait remarquer le talent du musicien. Il y a là deux ou trois morceaux d'une excellente facture. Nous recommandons surtout le finale du second acte—un mouvement de six-huit, qui ne manque pas de grandeur, de majesté. M. Kirker est un vrai musicien; nous le soupçonnons d'être un a lepte un peu fanatique de Wagner, ce qui n'est pas un mal.

Mlle Russell a eu un grand succès de beauté, surtout dans l'acte où elle paraît en scène sur un éléphant, et dans un costume d'une grande richesse.

Il y a des voix, beaucoup de voix dans la compagnie; les chanteurs sont bons; les chœurs excellents et l'orchestre, doublé pour la circonstance, s'est très bien tiré d'affaire. Il nous a semblé voir, tenant à la fois le baton et le piano, un homme qui connaît sérieusement son métier—ce qui n'est pas si commun qu'on le pense.

OPERA FRANÇAIS.

Mlle ANDRÉE SAVINÉ.

Nous publions, aujourd'hui, le portrait de la première chanteuse Dugazon de la troupe d'Opéra Français qui doit être, lundi prochain, à la Nouvelle Orléans—de Mlle Andrée Savine, une Galli-Marié remarquable qui nous arrive, précédée d'une grande réputation. Le portrait nous fait espérer une jolie personne. Quant au talent, il est incontestable. C'est une des principales étoiles de la troupe. Elle doit créer ici une opérette qui a fait fureur aux Bouffes de Paris et y a eu 1,500 représentations consécutives, "Miss Helyett." En fait, cette opérette a tenu l'affiche plus de trois ans.

"Miss Helyett," une nouveauté, passera à une des premières soirées du Théâtre de la rue Bourbon. La direction compte sur un grand succès, grâce surtout à la verve étourdissante de Mlle Savine.

St-Charles. — Murray et Mack. Après le "Finnegan's Ball que nous avons eu, l'an dernier, et dans lequel, les deux artistes irlandais Murray et Mack, ont obtenu un grand succès, voici venir "the Finnegan's Courtship" par les mêmes et qui vient de se faire non moins applaudir. Comme presque toujours dans les pièces de ce genre, c'est un quiproquo qui fait le sujet de la pièce. Il en résulte entre deux amis un duel qui, comme presque toujours, finit de la façon la plus plaisante et n'aboutit qu'à resserrer et à consolider la vieille amitié des deux adversaires.

Il y avait foule, dimanche soir, au St-Charles, et tout ce monde-là s'est bien amusé; il a fait un beau succès aux deux acteurs principaux, Mack et Murray, ainsi qu'à Miss Cummings, une actrice gracieuse aux allures provoquantes et qui joint à ses petits talents, déjà passablement variés, des jarrets vigoureux et des pointes qu'envieraient certaines danseuses de profession.

Voilà de quoi remplir la salle de St-Charles pendant une bonne semaine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Ex..7:40 am	No 6 Fast Mail..7:10am
No 7 Local Acc	Ex dimanche..7:50a m
dim. excepté 8 50 am	No 4 Fast Ex...9:45am
No 1 Lim. Ex..6:50pm	No 8 Coast Acc
Ex dimanche 9:30 p m	dim. excepté 3 30 pm
No 5 Fast Mail.6:30pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 23 Local Mail and Express..9:50pm	No 24 Local Mail and Express..8:00am
No 3. New Orleans Limited.....7:20pm	No 4. Chicago Limited.....8:00am
No 1. Fast Mail.7:40am	No 2. Fast Mail.7:25pm

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5. Memphis and Kansas City Fast Train.....10:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train.....4:20pm
No 21. Vicksburg Express.....5:30 pm	Vicksburg Express.....9 10am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

No 1 Limited.11:55 am	No 2 Limited...3:20am
No 3 Fast Mail.6:50 am	No 6.....7:20 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 54. Oal. Ex. 9:15am	No 53, Oal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex. 6:15pm	No 51. Hot Spring